

# Le Polyscope

Volume 43, Numéro 1 – 28 août 2009

**PARTAGE TES  
MTS POUPÉE!**



# Dans mon temps, les initiations à Poly...

DANIEL « CHUCKY » O'BRIEN  
magican.obrien@gmail.com

C'était déchaîné ! C'est ce qu'on peut lire sur le site Internet de PoPa (*Poly-Party*) en prévision des initiations. Les maîtres de l'oeuvre ne se sont certainement pas trompés cette année. Je me permets de l'affirmer à haute voix même si le fruit de leur travail n'est pas encore terminé. Survolez donc les différentes activités décrites sur cette page pondue à 5h du matin par un intégrateur fraîchement revenu du MASKI de mercredi soir et ayant comme vue des nouveaux et des anciens couchés un peu n'importe où entre les murs de Poly. Quelle soirée (et semaine) mémorable ! Espérons que ceux qui m'entourent s'en souviendront également !!

## Jeudi : journée du PINEP

Le 20 août est le premier contact entre les nouveaux et leurs intégrateurs. Les chefs intégrateurs deviennent rapidement les personnalités fortes alors qu'ils se font souvent présenter en dégustant rapidement un cadeau qu'on leur a offert. Au fait, on prend plaisir au courant de la semaine à leur donner gracieusement notre attention en leur chantant la danse du Limousin, en leur criant un simple « Cheeeef ! Tu nous délaisses. Ça fait longtemps qu'on les a pas vu... » ou en leur montrant notre affection avec une boule d'amour ou un « Lève ton chef ! ». Pour revenir à mon point, la journée du PINEP, c'est la présentation des chefs et des intégrateurs aux nouveaux, mais également celle de tout le monde, soit le PINEP, PoPa, l'AEP (Association des étudiants de Polytechnique) et de ses comités. La journée a commencé avec l'implantation d'un esprit d'équipe béton, a continué avec une présentation\*\* dans l'amphithéâtre Bell et un dîner de poulet froid, a enchaîné avec les activités organisées par des comités (tel que le mini-putt de *PolySphère* !) et a terminé avec un party de petit calibre, disons, pour réchauffer l'atmosphère.

## Fin de semaine du PINEP

Le PINEP (Programme d'intégration des nouveaux étudiants de Polytechnique) réserve toute une surprise aux plus motivés des nouveaux afin de leur faire découvrir l'authenticité de la vie étudiante à Poly tout juste avant le début de la semaine d'initiation. Ils auront un avant-goût des expériences inoubliables qui découlent de l'implication polytechnicienne. Le palpitant trio du PINEP, c'est-à-dire Julie, la tête forte de l'organisation qui nous dévoile parfois son côté plus « wild », Benji, le soldat français et souffre douleur préféré en termes de

breuverie et de mauvais coups et Arno, parfois désagréable, mais également un élément irremplaçable de Poly, sont accompagnés des membres de PoPa et de l'AEP. Bon, maintenant, qu'est-ce qui se passe pendant ces quelques jours ? Au fait, ce qui se passe à la fin de semaine du PINEP reste à la fin de semaine du PINEP !

## Lundi : rallye des brasseries

La semaine commence en force avec la fameuse journée du rallye des brasseries que je déclare top 2 de l'ensemble des événements. Au fait, la journée débute avec l'instauration des religieux quartiers généraux (QG) des différentes équipes. On les remplit de sofas, de coussins, de chaises, de décorations tant originales que miteuses et, bien sûr, de nouveaux qui sont prêts à passer une semaine débile. Plusieurs défis importants attendent les équipes, comme le remplissage des passeports par des signatures obtenues connerie après connerie lors de rencontres corsées et la complétion du « scavenger hunt » qui demande, notamment : une pompe à pénis, un prépuce et un six pack de nain. Heureusement, ces défis se déroulent jusqu'à jeudi ! Croyez-le ou non, mais la gang de quelques centaines de personnes que nous sommes pour le rallye des bars pars à 18h en direction du métro pour se rendre à la station Sherbrooke. Les quelques autres passagers nous regardent effrayés alors que nous envahissons leur wagon en criant les nombreuses chansons que nous apprenons uniquement pour les initiations. Ne vous surprenez pas si parfois l'on chante « C-O-N, C-O-R, D-I-A, Concordia !! » ou « J'aime la chaire, j'aime la broue, j'étudie à Sherbrooke ! ». Cette année, le rallye a commencé et fini au traditionnel *Café Campus* avec plusieurs autres bars à sandwich pour des épreuves de dégustation rapide et volontaire. Dorénavant, vous ne verrez plus le centre-ville de Montréal de la même façon !

## Mardi : défi à LG ou le jour du dintron ?

De retour à notre QG, un autre défi se présente à nous, celui de LG, c'est-à-dire la construction d'un baliste pour projeter le mojo de *Austin Powly* jusqu'en 2009. Les équipes préparent non seulement leur engin, mais également une présentation loufoque à exposer devant tout le monde pour tenter de collecter des fameux bouchons auprès de PoPa. La présentation des équipes est longue et s'aventure même, grâce à un gros navet wagnésque, vers une présentation des dintrons. Bref, le coup de coeur de la journée est de voir tous les nouveaux et les anciens en train de faire la danse

du dintron couchés sur l'asphalte du stationnement des étudiants !

## Mercredi : MASKI !!!!! (pour une raison métaphysique, ce paragraphe est écrit au passé !)

Le MASKI est, sans hésitation, l'événement de la semaine. Après une première journée de cours, nous allons vers une destination inconnue en région pour notre Manifestation Amicale et Sociale située à des kilomètres pour des Ingénieurs. Environ dix autobus jaunes partent en même temps vers un bar que nous envahissons. Le choix de l'emplacement était exceptionnel puisque celui-ci avait une énorme terrasse à l'ambiance rythmée et entraînante. Soit dit en passant, le prix des consommations était très compétitif ! ;) Cela a pris du temps avant que tout le monde soit installé, mais une fois que la terrasse était inondée de Polytechniciens, la soirée a été spectaculaire. D'ailleurs, je n'avais jamais vu une file d'attente aussi longue pour aller aux toilettes des gars ! Le retour en autobus était plus brusque que l'aller, mais les intégrateurs étaient là pour prendre soin des nouveaux. Quelques anciens étaient bourrés comme s'il n'y avait pas de lendemain, mais heureusement cette espèce hébétée n'était pas trop présente ! Bref, je regarde de beaux souvenirs du MASKI. Quelle activité !!

Je ne suis pas en mesure de vous donner un compte-rendu de la fin des initiations, mais je vous souhaite de l'avoir vécue par vous-même, car elle était sans doute aussi déchaînée que le début. Un gros merci au PINEP, à leurs chefs intégrateurs, aux intégrateurs, à PoPa, bien sûr, mais également un merci tout particulier à l'AEP qui est toujours là pour ses étudiants. Sachez que vos exécutants sont prêts à passer des nuits blanches juste pour être sûr que tout se déroule bien ! Enfin, la grande équipe gagnante sera déclarée vendredi au Pub O. Ne manquez pas cette soirée piquante ainsi que la suite au Tobasco Bar !



\*\*Note importante : Lors de cette présentation, PoPa a retrouvé sa mascotte, Noctambula, qui avait été kidnappée lors d'un coup de comité. Vous pouvez suivre ses péripéties d'été sur Facebook !

## SOMMAIRE

VOLUME 43, N°1

### # Édito [3]

... ou comment vivre pleinement sa vie à Poly en 5 ans. Vous recevez en prime l'histoire du naturisme dans le monde ! Un 2 pour 1 aguichant.

### # Le jour et la nuit [4-5]

Notre chroniqueur voiture nous revient cette année avec un article spécial sur de la musique trance et de la bière à 7 \$. Et **Will** (ex-directeur à la culture prolifique maintenant redevenu simple pigiste) nous raconte depuis une terrasse comment il vit son début de session.

### # Photos [6-7]

Une orgie de photos juteuses et multicolores de la semaine d'initiation qui vient de se terminer. Peut contenir des traces d'alcool.

### # Culture [8-9]

On vous raconte le dernier-né de **Quentin Tarantin**, et comment les Klingons en uniforme ont envahi le Palais des Congrès.

### # Découvrir Montréal [10]

Cette semaine, randonnée sur la rue Bernard Ouest.

# double pizza

514 343-0-343

5002 QUEEN MARY **TOUJOURS 21 POUR** 1453 VAN HORNE  
**10% SUR \$ 50 ET PLUS** **SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS**

**LIVRAISON GRATUITE**

#### # DIRECTEURS

Laura Beauchamp-Gauvin  
Jean-Élie Fontaine

#### # RÉDACTEUR EN CHEF

Philippe Sawicki

#### # CHEFS DE PUPITRE

Laura Beauchamp-Gauvin  
Philippe Sawicki

#### # COUVERTURE

Philippe Sawicki  
Austin Powers  
MTS

#### # DIRECTEUR CULTURE

Alexandre Galliez

#### # RÉVISION LINGUISTIQUE

Laura Beauchamp-Gauvin

#### # COLLABORATEURS

Mathieu Bonin-Salvo  
Zacharie Djossou  
Christian Guidibi  
Daniel O'Brien  
Caline Saad  
William Sanger  
Nawal Zouak

#### # PHOTOGRAPHES

PolyPhoto

#### # CONTACT

Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec)  
H3C 3A7  
Tél: (514) 340-4711 #4645  
Fax: (514) 340-4986  
[direction@polyscope.qc.ca](mailto:direction@polyscope.qc.ca)  
<http://www.polyscope.qc.ca>

#### # PUBLICITÉ

Accès Média  
[www.accesmedia.com](http://www.accesmedia.com)

#### # IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

#### # DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec, 2007.

Le *Polyscope* est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le *Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca)  
Tombée : lundi @ 18h  
Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

# Une session de plus, une session de moins

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

C a y est, c'est à nouveau cette période de l'année. À partir de maintenant il devient difficile de faire comme si les vacances pouvaient continuer encore pour quelques semaines.

Bien sûr, il est toujours possible de tricher pendant la première semaine de cours (lire « mercredi » et « vendredi »). Prendre ça relax parce que de toute façon, à part distribuer les plans de cours, il ne se passe jamais grand chose de pertinent. Il ne faut cependant pas se faire d'illusions, parce que la session a bel et bien débuté et ni les bières que vous pouvez boire sur les terrasses, ni les BBQ que vous pouvez faire sur votre balcon ne pourront y changer quoi que ce soit.

Vous vous dites peut-être – si vous êtes nouveau parmi nous – qu'à part éventuellement les quelques matins où le réveil sera difficile ou les quelques jours à souffrir de la salmonelle, il y aura peu de place pour les distractions d'ici au mois

de mai prochain. Les « anciens » auront tôt fait de vous corriger en vous faisant comprendre qu'en plus du traditionnel Pub du vendredi, les occasions de se changer les idées à Poly sont nombreuses.

En effet, il suffit de faire le tour des pavillons de l'École durant la semaine pour réaliser que le party n'est pas exclusif au Pub et se prolonge toute la semaine au sein des différents comités de Poly. Peut-être la vie étudiante si effervescente est-elle due au fait qu'il n'y a pas de réel endroit où sortir après les cours (contrairement aux autres universités du centre-ville) et qu'il faut compenser le manque de bars par des occasions de boire dans un local... ou bien, peut-être est-ce parce qu'il faut absolument avoir un prétexte pour éviter de pratiquer ses wronskiens, ses diagrammes de Bode tracés à la main ou encore ses équations de Maxwell.

Pfffff ! Comme si ça prenait une excuse pour éviter de faire ses devoirs... ou pour boire de la bière.

Le secret, c'est de trouver le délicat équilibre entre investir assez

de temps dans ses études pour au moins comprendre l'énoncé des questions d'examen, et se divertir pour éviter de s'arracher les cheveux en tentant de résoudre des intégrales de la mort, of the death y de la muerte (celles qui sont venues à bout de tous les plus grands Maîtres Ninjas).

Au *Polyscope*, pour la plupart des membres, le divertissement comprend corriger des textes incompréhensibles, monter des pages dans InDesign, boire de la bière et jouer à Quake. Les autres membres du journal, ceux qui sont cool, jouent à Quake, vont voir des spectacles et des matchs des Carabins grâce aux billets de presse et empruntent occasionnellement du matériel à *PolyPhoto*, question d'abuser au maximum.

Joignez-vous à nous le temps de quelques concerts, ou le temps d'un bain de sang à Quake ! Venez nous rejoindre sur l'herbe du parc Jean-Drapeau pour les *Piknic Electronik* du dimanche, ou sur les tabourets du deuxième étage du *Métropolis*, on pourra partager délicieux hot-dogs et

bière trop chère, respectivement.

Si vous êtes davantage intéressés par le sport, nous offrons des places pour les matchs des *Carabins*. Si vous êtes intéressés par la photographie, allez faire un tour chez *PolyPhoto*, ils se feront un plaisir de vous accueillir dans leur minuscule local en-dessous de l'escalier. Ils vous apprendront même les rudiments de la photo directement depuis le terrain lors des matchs des Carabins. Pour davantage d'information à ce sujet, consultez la page 11 du journal. Qui sait, vous obtiendrez peut-être une passe *all access* pour le vestiaire des cheerleaders ou celui des Carabins.

Alors ne commencez pas à prendre de mauvaises habitudes. Si j'en vois un de vous dans les labos d'info de Lasonde un samedi matin avant la semaine précédent les intras, je vous botte le cul jusqu'à ce que la notion-même de cul disparaisse de la mémoire collective. Enfin... moi, les samedis matins, je dors, donc j'imagine que vos postérieurs sont en sécurité... Pour cette fois.

**Venez nous rejoindre à ces événements au cours de l'automne !**

**27 août au 7 septembre**  
*Festival des Films du Monde*  
Quartier des spectacles

**30 août**  
*Piknic Electronik – Ninja Tune*  
Parc Jean-Drapeau

**5-6 septembre**  
*M sur les Quais*  
Place des Vestiges, Vieux-Port

**20 septembre**  
*Piknic Electronik – Dubstep*  
Parc Jean-Drapeau

**25 septembre**  
*Deadmau5*  
Métropolis

**30 septembre au 4 octobre**  
*POP Montreal*  
Plateau Mont-Royal & Mile-End

# Pour vivre nus, ne vivons plus cachés

CALINE SAAD

calins10@hotmail.com

Quand quelqu'un se met à nu, il dévoile sa véritable identité. Mais pourquoi ce désir ardent de passer aux confessions en se mettant littéralement tout nu ? Pour un retour aux sources ? Pour être en harmonie avec la nature ? Mais en tout cas, dormir nu ne fait pas de vous un nudiste et être abonné à *Playboy* ne fait pas de vous un *supporter* de ce mode de vie !

Le naturisme remonte aisément à l'Antiquité, où les Grecs participaient à des épreuves sportives nus (les Jeux olympiques de 776 av JC réunissaient exclusivement des hommes

nus), et s'asseyaient dans leur plus simple appareil autour d'un banquet. Les Indiens du temps d'Alexandre le Grand en faisaient autant. Mais qu'en est-il du naturisme d'aujourd'hui ? L'ère moderne de ce mode de vie a commencé dans les saunas scandinaves, où se déshabiller n'était pas tabou. Puis, petit à petit, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, la situation a évolué pour regrouper plus de naturistes, et ainsi créer plus d'endroits où socialiser en tenue d'Adam (ou d'Ève). Parmi ces endroits, on retrouve des centres de santé au bord de la mer, des camps de vacances, ou simplement des plages où tout vêtement est interdit. Aujourd'hui et de plus en plus, naturiste (à ne pas confondre avec nudiste

qui veut simplement dire être nu en public) rime avec écologiste. Pour promouvoir ce mode de vie meilleur pour l'environnement, pour la santé et pour la spiritualité, plusieurs activités ont été organisées cet été, un peu partout dans le monde.

Traversons l'Atlantique pour faire un tour du côté du Vieux Continent :

Pour manifester pacifiquement contre les compagnies pétrolières, et prôner le respect de l'environnement et du corps humain, des dizaines de personnes ont participé à la *Cyclonue* (*World Naked Bike Ride*) à Amsterdam, où des sièges avec coussinets avaient été prévus spécialement pour l'occasion.

Vous préférez marcher plutôt

que de faire du vélo ? La *Randonue* est alors pour vous : en France et en Angleterre, des marches ont été organisées en pleine nature en habits naturels.

Envie de clubber ? Direction *Starkers* à Londres, où (pour une fois) vous n'aurez pas de mal à choisir votre tenue avant de sortir ! Des vestiaires sont mis à la disposition des clubbeurs, pour se changer et aussi pour prendre une bonne douche froide à la fin de la soirée.

D'autres activités vous seront encore proposées comme l'équitation (pour les courageux), la photographie de groupe, la plongée sous-marine... etc

Pour finir, participer à des activités

naturistes pourraient remuer certaines émotions chez les novices, pour éviter cela, suivez les conseils du grand *Austin Powers*, pensez à « *Margaret Thatcher on a cold day!* »



## Le programme des bourses UPIR

Unité de participation et d'initiation à la recherche

50 bourses de 1 500 \$ chacune

à l'intention des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle

½ journée par semaine à consacrer à un projet de recherche

Dépôt des candidatures : 16 septembre 2009



ÉCOLE  
POLYTECHNIQUE  
MONTREAL

**Direction de la recherche  
et de l'innovation**

Les critères d'admissibilités, modalités et autres informations pertinentes au programme des bourses UPIR sont disponibles sur le site Web de Polytechnique :

[http://www.polymtl.ca/recherche/document/outis\\_etc.php#upir](http://www.polymtl.ca/recherche/document/outis_etc.php#upir)

# Événements Trance à Montréal

MATHIEU BONIN

Chroniqueur en tous genres

Certains prophètes de malheur répètent que la Trance est un genre de musique condamné à disparaître sous peu. Peuf !!!!! On retrouve pas moins de 7 artistes Trance dans le populaire sondage « Top 100 DJs » de DJ Mag. </argument>. Une autre preuve est qu'il y a toujours de nombreux événements Trance à Montréal-même. Durant le mois de juillet, j'ai eu l'occasion d'assister à deux spectacles Trance, curieusement tous deux commandités par Heineken. Le coût des billets était donc très abordable. Le 4 juillet, **Ferry Corsten** faisait tourner les platines au *Complexe Millennium* dans le cadre de la sortie de *Twice in a Blue Moon*. Puis, le 17 juillet, **Richard Durand** brassait la baraque au *Club Opéra*. Voici un compte-rendu de ces deux événements, où lasers, glowsticks et musique électronique assourdissante étaient au rendez-vous.

## Ferry Corsten live au Complexe Millennium

Ne me demandez pas comment le *Complexe Millennium* puisse présenter un DJ de calibre international comme Ferry Corsten : la seule hypothèse que je puisse avancer est que le promoteur du club possède un compte bancaire bien garni... En vrai, le Millennium n'est vraiment pas le meilleur endroit pour aller clubber. Pour soutenir cette affirmation pourtant incontestable dans les milieux de clubbing, voici quelques arguments irréfutables. Tout d'abord, l'endroit est juste laid... le décor se résume à des sculptures de pharaons côtoyant une boule disco géante et à des ventilateurs ornementaux qui enlaidissent les murs. De plus, il y a même des machines de loterie vidéo placées dans les recoins du club. Au moins, les effets visuels tels que les lasers et l'éclairage multicolore mettaient de l'ambiance... Toutefois, le DJ résident qui précédait Ferry Corsten, **Louis-Georges Cazabon**, était, à mon humble avis, d'un ennui abyssal... Certaines personnes avaient l'air de bien aimer son mixing, mais en général, la foule ne semblait pas trop bouger.

Cependant, le comble de l'horreur réside en la tarification des consommations alcoolisées : un shot d'une once de Jägermeister ou une bouteille de Heineken coûtent tous deux 7 \$ : C'EST UN BLASPHEME ! C'EST DE LA FOLIE !

À ce stade là, on aurait cru à une soirée ruinée, mais c'était sans compter sur le génie musical et l'animation charismatique de Ferry Corsten. Dès sa première minute aux commandes des tables tournantes, on savait que le 6<sup>e</sup> meilleur DJ au monde (selon DJ Mag) allait impressionner. Ce qui distingue Ferry Corsten de l'écrasante majorité des DJs, c'est la qualité et la popularité de ses chansons : un savant mélange de mélodies au son très électronique agrémenté d'un rythme très accrochant. Sur quelques chansons, l'ajout de paroles amplifie le caractère dudit morceau. Comme de fait, les 3 premières chansons de son set étaient, à elles seules, suffisantes pour mettre un maximum d'énergie dans la salle : ça contrastait totalement avec les morceaux du type « boom tss boom tss boom tss » que mixait Cazabon. Et ce n'était que le début. Tout au long de la soirée, Ferry Corsten mélangeait des extraits de son nouvel album avec quelques-uns de ses classiques très connus, pour le plus grand bonheur des clubbers présents. Les morceaux du nouvel album qui semblaient les plus populaires auprès de la foule furent *We Belong*, *Shanti* (mon préféré) et *Brainbox* (cette dernière chanson étant la version allongée de *The Race*). Toutefois, c'est le désormais immanquable *Beautiful* qui a mis le feu au club.

Le clou de la soirée a été sans contredit le charisme incomparable de Ferry Corsten. Alors que la majorité des DJs quittent le club aussitôt l'heure de fermeture, Ferry, lui, répondait aux « encore » de la foule et enfilait quelques-uns de ses classiques comme *Carte Blanche* et *Out of the Blue*. Les haut-parleurs se sont tus définitivement à 3h30 du matin, mais le très sympathique DJ néerlandais s'est ensuite amusé à signer des autographes et à se faire prendre en photo pendant au moins 15 minutes. Il n'y a pas de doute, malgré le fait qu'il soit un des DJs



Richard Durand

les plus talentueux au monde, son enthousiasme et son attitude terre-à-terre font de lui un très chic type. Décidément, c'était un *rave* infiniment mémorable.

## Richard Durand au Club Opéra

En rentrant dans l'Opéra, il est facile de comprendre pourquoi ce club est parmi les plus courus à Montréal : c'est un lieu très invitant, avec un décor rappelant certains des plus beaux clubs d'Ibiza : les plantes accrochées sur les murs, les chandeliers descendant du plafond, les sofas en cuir blanc, la mezzanine du deuxième étage, tous ces éléments transpirent le luxe, ce qui est loin du sentiment d'entrepôt déserté que laisse le Millennium... Les consommations alcoolisées, quoique assez dispendieuses, ne le sont pas autant qu'au Millennium : une Heineken est 6,50 \$ et un shot de Jägermeister coûte 4 \$. Malheureusement, la Ville de Montréal a acheté le quadrilatère dans lequel l'Opéra se trouve (au sud de la rue Sainte-Catherine et à l'ouest du boulevard Saint-Laurent) : le club fermera au courant des 12 prochains mois. Donc, si vous voulez profiter de l'ambiance unique de l'Opéra, allez-y le plus tôt possible.

La soirée a débuté avec deux DJ locaux, **Malek** et **Carl Müren**. Le set de Malek commença d'une manière plutôt tranquille, pour ensuite prendre plus d'énergie au fur à mesure que les fêtards entraient dans le club. Toutefois, l'atmosphère devint électrisante lorsque Carl Müren prit le contrôle des tables tournantes (ou des CDJ-1000 pour être plus précis...) Le DJ québécois enfilait des chansons entraînant avec une telle fluidité qu'on aurait cru qu'il était la tête

d'affiche de l'événement. D'ailleurs, lorsque Carl Müren et Richard Durand s'échangeaient de place vers minuit, j'aurais juré voir Durand lancer à Müren un regard du genre « Merde ! T'étais trop fort ! Il va falloir que je travaille très fort juste pour t'acoter ! » Il faudra le surveiller ce Carl, car il est décidément très talentueux.

Malgré cela, Richard Durand réussit à se surpasser. La première chanson jouée fut un *bootleg* techno de **Billie Jean**, en hommage à **Michael Jackson**. Évidemment, ce n'était pas aussi bon que l'original, mais c'était quand même bien. Le moment fort de la

hautes selon la progression d'un morceau). N'empêche, Durand a quand même été excellent, et a démontré également un bon charisme en jouant un « encore » à la fin de la soirée.

## Le bilan

À mon humble avis, l'élément le plus important dans un *rave* demeure le DJ. S'il est excellent, le party peut prendre, peu importe le lieu, comme l'a si bien démontré Ferry Corsten au Millennium. Considérant le coût du billet (20 \$), il ne faut pas être trop exigeant non plus. Mais c'est toujours agréable d'en avoir un peu plus...



Carl Müren au Club Opéra. Crédit photo: Malek Rancho

soirée fut lorsque Durand faisait jouer *Always the Sun* (le *Fall Down* remix plus précisément), un magnifique morceau de son album du même nom. Toutefois, la performance de Richard Durand n'était pas aussi bonne que celle de Ferry Corsten. À mon avis, les chansons jouées par Ferry étaient beaucoup plus entraînant, et son *DJing* était plus interactif (c-à-d qu'il s'amusait à modifier les basses et les

## Et puis la chronique auto dans tout ça ?

Ma chronique d'actualité automobile revient la semaine prochaine. L'été a peut-être été moche côté météo, mais pas dans l'industrie automobile : la liste de nouveautés et de nouvelles chocs est on ne peut plus longue. Disons que ça va être assez compliqué de résumer tout ça en une page. Jubilation et abus verbaux garantis.



Ferry Corsten en feu au Complexe Millennium

# Un début de session au soleil

WILLIAM SANGER  
sanger.w@gmail.com

La fin du mois d'août annonce généralement la reprise de la session universitaire (ou le début d'une aventure épique dans le monde des maths, de la bière et de la physique pour les nouveaux de cette année). Alors que certains portent fièrement la couleur rose revendicatrice, le sourire aux dents croches au bord des lèvres, il existe un autre type d'étudiant à Polytechnique, qui lui ne connaîtra pas les joies et les malheurs d'une année où le sommeil sera rare, les moyennes basses, les cernes profonds, les projets de fin de session terminés quelques minutes avant la *deadline*... oui, vous l'aurez deviné, ce sont les étudiants en échange. Ceux-là là même qui se la coulent douce un mercredi après-midi au bord d'une terrasse montréalaise, sirotant religieusement une blonde en tête à tête avec une rousse, tandis que les honnêtes universitaires en arrachent avec leurs cours de mécanique pour ingénieurs, de thermodynamique, de calcul scientifique pour ingénieurs et j'en passe.

Moi, je fais partie de ces petits chanceux. J'arpente les rues de Montréal en attendant que mon avion

m'emmène pour l'Europe, plus exactement pour la République Tchèque : Vous savez, ce pays connu pour son architecture cubiste, ses 1 000 clochers, la musique de **Dvorak**, et où, plus récemment, les infirmières sont recrutées en leur proposant une augmentation mammaire gratuite (les médecins siliconées étant un sujet sur lequel j'aime m'étendre, je consacrerai un autre article à ce propos).

Mais avant de débiter mes aventures européennes, j'ai fait un petit séjour chez nos voisins du sud, histoire de prendre un peu de soleil après deux mois de cours d'été pluvieux et deux mois de stage en laboratoire.

Vous avez peut-être vu les films américains où les immigrants arrivaient devant la statue de la liberté en bateau, les yeux remplis d'espoir ? Et bien dans le sud du Québec, c'est une forêt austère, vide de toute âme, avec un drapeau américain à chaque arbre qui vous accueille... Un *redneck* passant sa tondeuse à gazon entre les arbres est mon premier contact avec ces voisins du sud, à côté de la pancarte « *Hang em' high, Taxidermist!* ». Quel accueil !

Six heures au sud de Montréal, sur le bord de la côte Atlantique se trouve la plage d'Old Orchard. Outre les quel-



Old Orchard Beach, Maine, Crédits photo : William Sanger

ques rues parsemées de chalets, de campings et de *bed and breakfasts* pour plaisanciers, la rue principale de la ville descend jusqu'à la plage et se termine sur pilotis, au bord des vagues.

Le soleil plombe sur le bord de l'océan, l'ouragan Bill s'invite lors de mes deux derniers jours et provoque

des vagues de plus de trois mètres de haut à l'emplacement des forteresses de sable.

Après les *taffey's*, les tasses d'eau salée, les fêtes foraines sur la plage et quelques coups de soleil, c'est avec regrets que je reviens à Montréal, écris cet article et prépare mes valises pour

l'Europe. Pas besoin d'aller en Floride, l'eau d'Old Orchard agira sur vous comme de l'*amrita* et vous revigorera pour une nouvelle session !

Chers disciples d'Austin Powers, les prochains articles se dérouleront en Suisse, puis en Tchéquie avec les étudiant(E)s en biomédical.



**lenovo** 

10,1po  1,4kg

**S10E**  
Atom N270  
1 Go de mémoire  
Disque dur de 160 Go  
Caméra web  
Pile 6 cellules  
Windows XP Home

**ULTRA PORTABLE**  
**399**  
14\$/ par mois<sup>1</sup>



**TOSHIBA** 

14,1po

**Tecra M10-EG2**  
2,26 Ghz Intel Core 2 Duo P8400  
2 Go de mémoire  
Disque dur de 160 Go  
Caméra web  
Carte graphique NVIDIA Quadro NVS 150M 256 Mb  
Garantie de 3 ans internationale  
Windows Vista Business (XP Pro disponible)

**ÉPARGNEZ 310\$**  
**1179**  
38\$/ par mois<sup>1</sup>



**micro**  
**Boutique**

**Micro-Poly**  
**Polytechnique de Montréal**  
2500, Chemin de la Polytechnique  
Local C-236  
514.270.4477  
[microboutique.ca](http://microboutique.ca)

1. Financement 36 mois disponible, 0\$ comptant, 0\$ résiduel, taxes en sus, taux de 8,9%, détails en magasin.





# Le FIL célèbre ses 15 ans !

ALEXANDRE GALLIEZ  
culture@polyscope.qc.ca

Le Festival International de Littérature a dévoilé ce mardi la programmation de sa 15<sup>e</sup> édition. Ce festival, qui marque la rentrée littéraire, se déroulera du vendredi 18 au dimanche 27 septembre. Pendant 10 jours, ce sont plus de 200 écrivains et artistes qui vont lire, jouer ou encore chanter des textes de tous genres confondus.

Cette 15<sup>e</sup> édition rend hommage à Gabrielle Roy, Boris Vian et Nathalie Sarraute. Pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Gabrielle Roy, le spectacle *La Détresse de l'Enchantement* sera joué, mettant en scène les mots de cette écrivaine. Pour le 50 ans du décès de Boris Vian, l'exposition *Je ne voudrais pas crever de Boris Vian* vu par 20 artistes contemporains rassemble les œuvres d'illustrateurs québécois et français inspirés des poèmes de Vian. Pour l'ouverture de cette exposition, la Horde Vocale, un ensemble de trente choristes propose-

ront un récital *a cappella* de chansons de Boris Vian. Pour les 10 ans de la disparition de Nathalie Sarraute, une projection de documentaire ainsi qu'un spectacle consacré à l'œuvre de l'un des plus grands écrivains sont au programme.

Le FIL, c'est aussi la rencontre entre la littérature et d'autres domaines culturels. Cette année, Stephan Eisher et Philippe Djian se réunissent pour un concert littéraire et proposent « une promenade au sein de leur répertoire de mots communs ». Le comédien Jean-François Casabonne et la danseuse Geneviève La s'unissent dans *Musica nocturna / La nuit sera courte*, une soirée de danse, de théâtre et de poésie consacrée aux mots de Catherine Lalonde. Une soirée dub et littérature sur le thème du cirque est également au programme, avec la présence de trois membres fondateurs des 7 doigts de la main.

Retrouvez toute la programmation sur le site du festival : [www.festival-fil.qc.ca](http://www.festival-fil.qc.ca).



Le groupe Horde Vocale, chantant les œuvres de Boris Vian.  
Crédit photo : Alexandre Galliez

## Inglourious Basterds

ÉRIC DESCHAMBAULT  
eric.deschambault@gmail.com

Coup d'éclat pour la clôture de *Fantasia 2009* : le tout dernier Tarantino, *Inglourious Basterds*, est présenté en avant-avant-...-première canadienne ici-même à Montréal. Les billets s'envolent en même pas une heure, la folie Tarantino frappe la métropole !

C'est une foule très fébrile donc qui a eu la chance de voir en exclusivité cette version finale du film, que le producteur a décidé de modifier suite à son passage au *Festival de Cannes*, pas très satisfait de son travail. L'acteur Eli Roth (*Death Proof, Grindhouse, Hostel*) était même sur place, et pas seulement pour faire crier mesdames : il a pris le temps de répondre aux questions du public après la présentation du film.

L'action se déroule dans une France occupée par les Nazis durant la Seconde Guerre mondiale, et nous présente comment aurait pu se terminer

cette guerre, façon Tarantino. Un groupe de soldats américains assoiffé de sang, mené de main de fer par Brad Pitt (très convainquant dans son rôle) est envoyé en commando spécial pour tenter d'éliminer l'ennemi, rapido-presto. Tout ça culmine durant la projection en avant-première du film nazi *A Nation's Pride* (film à l'intérieur du film, réalisé justement par Eli Roth), à laquelle assiste Hitler lui-même !

Le verdict ? Excellent ! Pour l'histoire, la tension dramatique, les excellents acteurs, l'intrigue, les répliques coupées au couteau, les dialogues forts et les milliers de litres de sang de Nazi qui revolent partout ! Ça torche, ça jute, ça explose... du pur Tarantino. Et quelle ambiance dans la salle, du jamais vu ! Mention spéciale à Martin Wuttke pour son interprétation de Hitler, et Christoph Waltz (un nom à retenir !) pour son interprétation du détective allemand surnommé le *Jew's hunter*. Savoureux !

À voir, dès le 21 août !



## The Dead Weather

ÉRIC DESCHAMBAULT  
eric.deschambault@gmail.com

Il y a de ces artistes qui ne semblent heureux qu'au travail, un peu comme ces geeks de génie info qui font une crise d'anxiété s'ils n'ont pas un ordi à portée de main. Jack White fait certainement partie de cette catégorie. Entre quelques tournées avec *The Raconteurs*, et après s'être vu offrir la chance de composer la pièce titre du dernier James Bond – on doute encore que le duo avec Alicia Keys fût vraiment une bonne chose – le guitariste, et maintenant producteur, nous arrive cette année avec son troisième band, The Dead Weather. Formé de White lui-même à la batterie, du bassiste Jack Lawrence (*The Raconteurs*), du guitariste Dean Fertita (*Queens of the Stone Age*) et de la chanteuse Alison Mosshart (*The Kills*), disons que l'alignement du groupe a de quoi faire rougir. Leur premier album, *Horehound*, a été lancé cet été par la maison de disque *Third Man Records*, menée par Jack White (oui oui, encore lui), après plusieurs mois d'attente par les fans sur le web, et plusieurs chansons rendues disponibles en exclusivité sur iTunes.

Pas surprenant donc que le groupe n'ait eu aucune difficulté à remplir *L'Olympia de Montréal*, à peine quelques jours après la sortie

de ce premier opus. C'est que chacun de ces musiciens de qualité, qui font tous dans le rock-garage, a déjà plusieurs admirateurs. Et Monsieur White... n'en parlons même pas ! Tout de même, il fallait être là pour voir ces bêtes de scène se donner corps et âme sur des chansons tantôt très trash, tantôt plutôt blues-grass, toutes liées par cette guitare sale. La chanteuse Alison Mosshart, fidèle à son habitude, a semblé danser avec le diable toute la soirée, rajoutant une touche « death » à tout cet amalgame. L'album est excellent, et se retrouvera sans contredit dans les compilations des meilleurs disques de l'année, mais sur scène, le groupe prend véritablement une tangente rock-métal qu'il vaut mieux aller voir les cheveux longs, pas lavés de préférence !

Ayant encore un peu de temps à consacrer au réalisateur Davis Guggenheim (*An Inconvenient Truth*), Jack White fera prochainement l'objet d'un documentaire sur l'histoire de la guitare électrique, avec Jimmy Page (*Led Zepelin*) et The Edge (*U2*). Centré sur les carrières de ces trois légendes du rock, le documentaire racontera l'histoire personnelle de chacun d'eux, à travers leurs propres récits et performances. On y verra comment chacun d'entre eux est arrivé à développer son propre style, et Jack White nous présentera quelques guitares qu'il a lui-même inventées ! À ne pas manquer !



# La 67<sup>e</sup> WorldCon à Montréal

JOCELYN RICHARD

Collaboration spéciale

Comme le disent ses propres membres : il existe une Société mondiale de science fiction. Son activité principale est (surprise ! ) l'organisation du *Congrès mondial de science fiction*. Plus de cinq mille personnes se sont reconstruites du 6 au 10 août à Montréal, entre tables rondes, ateliers d'écriture, séances de dédicaces, concours *cosplay*, expositions d'art ou ventes aux enchères. Dans les couloirs du Palais des Congrès, les tuniques rouges de *Star Trek* côtoient les *marines* de *SG-1* et les écolières japonaises des couples d'ingénieurs *steampunk*.

Les reporters du *Polyscope* eux, ont croisé le chemin de **Lar deSouza**, consacré *cartoonist of the year* par les prix **Harvey** et **Aurora**.

**Lar** vit de ses deux *webcomics*, « *Least I could do* » et « *Looking for group* ». Les parutions hebdomadaires et gratuites lui ont permis d'accumuler deux millions de lecteurs, répartis dans le monde entier. Contrairement aux grands groupes de médias, il croit fermement en la « *ultimate democracy* » qu'est le net, et se rémunère avec la vente de *goodies* plutôt qu'avec les publications elles-mêmes.

<sup>1</sup> ou « *tln tu* » comme on dit en Klingon.

Ce qui aurait été trop long, trop cher devient possible grâce à l'ordinateur. Les grandes enseignes du journalisme évoluent sous la contrainte, leur importance va diminuer, leur focus devenir plus local.

**Lar**, lui, adore dessiner et se donne à plein temps à son art. Il vient d'être choisi pour illustrer la couverture du guide *World of Warcraft* !

Mais c'est déjà l'heure du grand moment du congrès : la cérémonie de remis des prix **Hugo**. Place aux vainqueurs :

- Roman : **Neil Gaiman** (*Coraline*, *Stardust*, *Sandman*...), décidément partout cette année, pour *L'Étrange vie de Nobody Owens*.
- Dramatic Presentation, Long Form : **Andrew Staton** et **Pete Docter** pour *Wall-E*.
- Dramatic Presentation, Short Form : **Joss Whedon** pour son génial *Doctor Horrible's Sing-Along Blog* (vous ne l'avez pas vu ? vous devriez !).

La cérémonie de cette année se distingue par une petite nouveauté : le prix **Hugo** se dote, pour la première fois depuis sa création en 1953, d'un logo. La réponse de la salle est unanime, enthousiaste.

Voir des gens debout faute de place est plutôt bon signe pour le secteur en plein marasme à peine une décennie plus tôt. La science-fiction

et la fantasy se portent aujourd'hui mieux que jamais à en juger par la déferlante de films de super-héros ou le succès du *Seigneur des Anneaux*. Pas convaincu ? Le casting de *Battlestar Galactica* tenait une conférence sur les droits de l'Homme à l'ONU il y a quelques mois.

Et la science-sans-fiction dans tout ça ? Quasi-absente des discussions, en dépit du grand nombre de scientifiques présents. Curieux phénomène tout de même. Alors même que l'introduction aux Klingons faisait salle comble, la table ronde sur le thème « Faut-il envoyer des humains sur Mars ? » ne réunissant que quelques participants. qui faisaient remarquer que les 60 milliards que la NASA demande pour envoyer un équipage sur Mars<sup>2</sup> correspondent à peu près aux bonus des banquiers de Wall Street l'année dernière.

Mais ne boudons pas notre plaisir, 2009 a déjà offert de très bonnes oeuvres (*Moon*, *District 9*) et en promet d'autres (au hasard : *Avatar*, *the Box*, *Gentlemen Broncos*). L'année s'annonce stellaire pour la science-fiction !

**World Science Fiction Society**

<sup>2</sup> Et le ramener. L'hypothèse d'un aller simple, moins cher, est sérieusement étudiée.

[www.wsfs.org](http://www.wsfs.org)

**Gagnants du Prix Hugo pour 2009**  
[anticipationsf.ca/Presse/Communique32](http://anticipationsf.ca/Presse/Communique32)

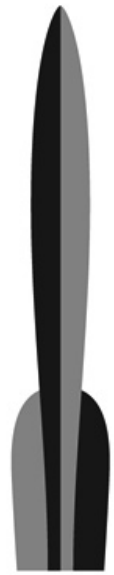
**Dr. Horrible's Sing-Along Blog**  
[www.drhorrible.com](http://www.drhorrible.com)

**The Klingon Language Institute**  
[www.kli.org](http://www.kli.org)

**Blog de Lar deSouza**  
[www.lartist.com](http://www.lartist.com)

**Ses webcomics :**  
[www.leasticoulddo.com](http://www.leasticoulddo.com)  
[www.lfgcomic.com](http://www.lfgcomic.com)

**Le voir dessiner et expliquer ses astuces :**  
[www.youtube.com/user/lardesouza](http://www.youtube.com/user/lardesouza)



**HUGO AWARD**

*Nouveau logo pour le Prix Hugo.*



Lar deSouza, couronné *cartoonist of the year* pour ses deux *webcomics* « *Least I could do* » et « *Looking for group* ». Crédit photo : Jocelyn Richard

**Ce ne sont pas les idées  
qui mènent le monde.**

**C'est leur gestion.**

**MAÎTRISE ÈS SCIENCES EN GESTION – M. Sc.**

**Séance d'information :**

**le mercredi 9 septembre à 18 h 30**

Vous avez complété un baccalauréat en administration des affaires ou dans une discipline connexe (mathématiques, informatique, sociologie, etc.) ? La maîtrise ès sciences en gestion est à votre portée :

**18 options :** Affaires internationales ■ Comptabilité publique ■ Contrôle de gestion ■ Économie appliquée ■ Économie financière appliquée ■ Finance (finance de l'entreprise, finance de marchés, institutions financières) ■ Gestion des opérations et de la production ■ Gestion des ressources humaines ■ Ingénierie financière ■ Intelligence d'affaires ■ Logistique ■ Management ■ Marketing ■ Technologies de l'information ■

**NOUVELLES OPTIONS :** Comptabilité financière et stratégique ■ Développement organisationnel ■ Études organisationnelles ■ Méthodes analytiques de gestion ■

**2 cheminements :** avec rédaction de mémoire (recherche) ou avec projet supervisé (appliqué)

[www.hec.ca/msc](http://www.hec.ca/msc)

**HEC MONTRÉAL**  
Une nouvelle lignée de gestionnaires

# Découvrir Montréal : rue Bernard Ouest

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Que l'on soit nouvellement arrivé à Montréal ou résident depuis plusieurs années déjà, il arrive que l'on découvre un parc, un restaurant, un bar ou une galerie qui devient soudainement la nouvelle meilleure chose au monde.

Parfois, on veut garder secrètes ces découvertes, pour éviter que d'autres ne viennent envahir cet endroit et peut-être risquer de lui faire perdre son charme. Cette chronique vise à partager certains de ces lieux, en espérant pouvoir en faire profiter la majorité tout en conservant leur particularité.

Pour cette première édition, pourquoi ne pas commencer par explorer la rue Bernard Ouest. Pas du côté chic et mondain, voire prétentieux, d'Outremont où les Français vont passer leur temps sur les terrasses des restaurants en se croyant dans les cafés de Paris, ou encore là où les gens vont se faire regarder avec leur nouveau chien, leur nouvelle voiture ou leur nouvelle blonde. Le côté qui cache le plus grand nombre d'endroits à découvrir – du moins, du point de vue d'un public en général – est de l'autre côté de l'avenue du Parc, dans le Mile-End.

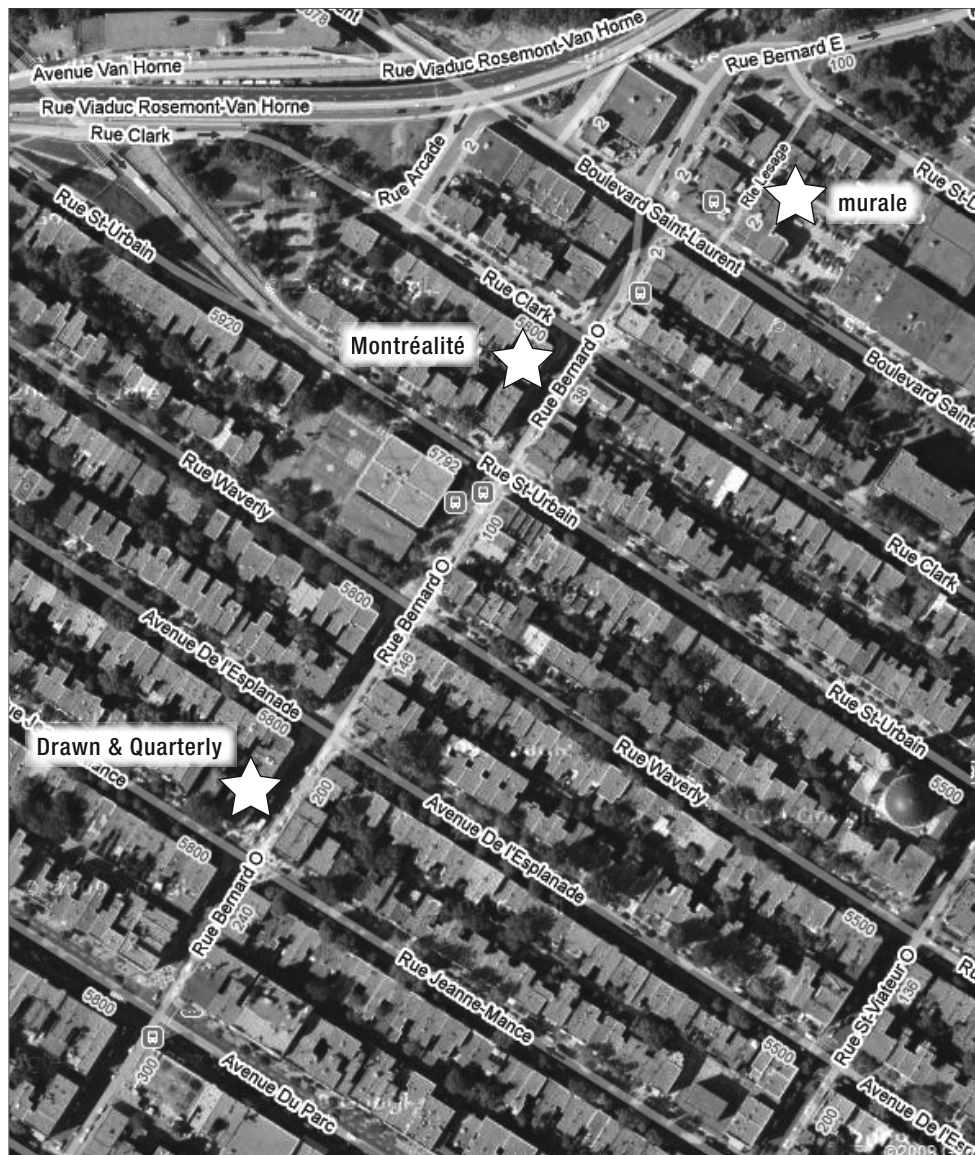
Il est rarement question de ce quartier dans les médias, à moins de consulter quelques journaux ou magazines spécialisés, sans doute en partie parce que les graffitis, les stickers, les plaques d'égout peintes ou les sculptures que les résidents

présentent sur leur terrain ne correspondent pas à l'image que la ville souhaite montrer au grand public. Ces éléments font partie intégrante du paysage de ce quartier, et les résidents vivent parmi eux sans réellement les remarquer, le manque relatif d'exposition de cet endroit contribue donc peut-être au sentiment d'intimité que l'on peut ressentir en croisant souvent les mêmes personnes dans différents lieux plutôt que des « touristes » venus occuper leur après-midi.

L'école primaire Lambert-Closse, située à l'intersection des rues Bernard et St-Urbain, a déjà demandé à l'artiste local maintenant de renommée internationale **Roadsworth** de couvrir sa cour de récréation de stencils dans le but d'amasser des fonds pour remettre à neuf ses installations.

Tout cela contribue à créer une vie de quartier des plus animées. En été, les résidents organisent des fêtes de quartier en bloquant l'accès automobile à certaines rues, avec l'accord de la ville. Les gens sont invités à venir manger des hot-dogs et à participer aux activités organisées pour l'occasion.

C'est dans cette ambiance que je vous invite à découvrir quelques endroits parmi les dizaines qui seraient dignes de leur propre article. D'autres seront sans doute couverts dans une autre édition de la chronique, mais d'ici-là, n'hésitez pas à laisser vos commentaires sur le site Internet, par mail ou encore en vous présentant à nos réunions les mercredis à 18h au C-214.



## Murale de graffitis

Coin Bernard Ouest et St-Laurent

Il est facile de repérer des œuvres de quelques-uns des virtuoses de la canette de peinture les plus importants de Montréal dont **Drefus P** et **Rage5**, entre autres sur le mur du *Syndrome*, à l'arrière de la station-service.

Cette murale est sans doute l'une des plus connue en ville et des plus facile d'accès, mais aussi l'une des plus respectées par les autres artistes, à en juger par l'absence de « capping » (vandalisme par d'autres graffeurs) malgré les années. De nouvelles pièces y font leur apparition à intervalle irrégulier.



## Drawn and Quarterly

2111 Bernard Ouest, entre Jeanne Mance et de l'Esplanade  
www.drawnandquarterly.com

*Drawn and Quarterly* est le plus important éditeur de bande dessinée au Canada, et l'un des plus respectés en Amérique. Bien que basé à Montréal, la majorité des albums publiés est de langue anglaise, principalement des romans graphiques (« graphic novels ») et des bandes dessinées *underground* ou indépendantes.

Parmi les auteurs vedettes figurent entre autres **Michel Rabagliati** (*Paul Has a Summer Job*, *Paul Goes Fishing*), **Joe Matt** (*Peepshow*), **Chester Brown** (*Louis Riel*) et **Seth** (*Palooka-Ville*).

Son fondateur **Chris Oliveros** – qui dirige la maison d'édition depuis ses débuts il y a une vingtaine d'années – a su imprégner chaque copie vendue de son sens aigu de l'esthétique et de sa détermination à publier des albums d'une grande qualité. Cette dévotion qu'il voue à son entreprise lui a permis d'attirer au fil des ans les plus grands noms de la bande dessinée indépendante.

En plus d'offrir un vaste choix de bandes dessinées, la boutique organise des rencontres avec des auteurs, des événements spéciaux lors de lancements d'albums ou de fanzines, en plus d'offrir des ateliers de sérigraphie et de dessins.



## Montréalité

51 Bernard Ouest, coin Clark  
www.montrealite.com

*Montréalité* est une entreprise familiale de création de t-shirts gérée par **David Jenkins**, son épouse **Nicki** et leurs quatre enfants **Caitlin**, **Addie**, **Hannah**, et **Lukas**. David Jenkins, d'origine écossaise, est arrivé à Montréal en 1984 et est immédiatement tombé amoureux de sa terre d'accueil. Après avoir passé 25 ans à Montréal et y avoir élevé quatre enfants bilingues, l'amour que le designer porte à la ville dure toujours et c'est pour l'immortaliser qu'il crée des t-shirts sur lesquels figurent les principaux symboles de la ville : l'ange de la statue de **George-Étienne Cartier** sur l'avenue du Parc, Habitat 67, « L'Homme » d'**Alexander Calder** sur l'île Ste-Hélène (là où sont présentés les *Piknics Electroniks*), l'Orange Julep, l'enseigne « Farine Five Roses », la pinte de lait « Guaranteed Pure Milk » et de nombreux autres.

Les t-shirts sont équitables (American Apparel), une partie des profits des ventes sur Internet est versée à des organismes sans but lucratif et vous pouvez amener vos propres images pour en faire des macarons sur place.

# Le Polyscope, les Carabins : une histoire d'amour

JEAN-ÉLIE FONTAINE-LAGRAND  
jef.scope@gmail.com

**H**ey, toi fan de sport ! Sais-tu que grâce à ton journal tu peux aller voir gratuitement les matchs des Carabins ? Quelque soit le sport : football, soccer, volleyball et même natation, *le Polyscope* te fournit un accès intégral à tous les matchs de la saison et, s'ils se qualifient, les matchs des *play-offs*.

Retrouvez pendant toute la saison régulière, chaque semaine dans le *Polyscope*, les résultats et analyses des matchs des Carabins. Si vous vous sentez l'âme d'un chroniqueur sportif, venez vous essayer au *Polyscope* et assistez gratuitement aux matchs et party des Bleus de l'Université de Montréal.

Le *Polyscope* tient à souligner « une nouvelle importante », l'équipe de tennis des Carabins a gagné le championnat canadien universitaire à Toronto durant la Rogers Cup au Rexall Center. Donc un grand bravo pour les tennisman et tennismoman des Carabins !

Le tournoi par équipe opposait les Carabins aux **Vikes** de l'Université

de Victoria. Les joueurs de l'UdeM s'étaient qualifiés grâce à la victoire de l'équipe féminine sur le circuit universitaire ontarien à l'automne 2008. La compétition permettait à chaque équipe de s'affronter une fois et onze duels étaient au programme entre chaque formation.

Après avoir défait les Vikes 8-3 et les **Varsity Blues** 7-4, les Bleus se sont rapidement retrouvés en difficulté, tirant de l'arrière 5-3. Cependant, grâce à des victoires d'**Alexandre Vigeant** (HEC Montréal, administration) et Geneviève Prairie-Caron (psychologie), l'égalité était créée à 5-5.

Le match ultime, le double mixte, a été disputé au Rexall Place, là où se tenait au même moment la Coupe Rogers à Toronto. La rencontre a été remportée par **David Trudeau** (enseignement post-secondaire) et **Isabelle Chrun** (HEC Montréal, commerce électronique) par le pointage de 7-5 et 6-4, donnant ainsi la victoire aux Carabins.

Source : [www.carabins.cepsum.umontreal.com](http://www.carabins.cepsum.umontreal.com)

## PROGRAMME DES MATCHS DE FOOTBALL

### SEPTEMBRE

JOUR	HEURE	ADVERSAIRE	LIEU
JEUDI 3	19H	MCGILL	DOM.
DIM. 13	16H30	CONCORDIA	ETX.
SAM. 19	13H	LAVAL	ETX.
SAM. 26	13H	ACADIA	DOM.

### OCTOBRE

DIM. 4	13H	LAVAL	DOM.
SAM. 17	13H	SHERBROOKE	ETX.
SAM. 24	13H	BISHOP'S	ETX.
SAM. 31	13H	SHERBROOKE	DOM.



## MÉGA TAILGATE DE LA RENTRÉE

Jeudi 3 septembre - 4 à 7 au CEPsum

Le party sportif le moins cher à Montréal !

- BBQ fournis
- Apportez nourriture et consommations
- Espace sécurisé pour votre glacière et/ou matériel
- Visite des cheerleaders
- Rencontre avec Bruno Heppell, champion de la Coupe Grey
- Band rock / DJ / Animation
- Rencontres sociales



Football : Carabins vs McGill à 19 h



CARABINS.UMONTREAL.CA



SSQ Groupe financier

## Photo de la semaine



## Sudoku

*Difficile*

8			5	1	6			
		4						
		2	7	4				5
9		6						7
	7			8			4	
5						9		1
1				5	7	3		
						5		
			4	6	3			8

### La citation de la semaine

« La prochaine fois qu'on veut manger du chinois, on ira au buffet de Greenfield Park. Au moins là-bas y ont des frites, d'la pizza pis des *onion rings*. »  
 – Amateur de gastronomie

## Les vacances de Noctambula

Noctambula a pris des vacances bien méritées durant l'été, tant au Japon et en Martinique qu'à Montréal.

